

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan

Jacques Bersani, Laurence Brisset, Pierre Domec,
Bernard et Josiane Fournier, Paul Giro,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan

Courriel : <jacqueline.paulhan@orange.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.SLJP>>

Bulletin n° 30. Octobre 2007

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 12 MAI 2007

• à partir des notes de **Dominique Moreau-Paulhan et l'enregistrement de Thierry Deplanche.**

••• **Bernard Baillaud** ouvre l'assemblée générale ordinaire avec une allocution.

Je n'ai pas toujours été certain, cette année, que nous étions sur le chemin de trouver un président de la République. Et j'ai même cru, à une ou deux reprises, qu'il ne se trouverait pas un seul Français pour accepter la place. Il est tellement préoccupant d'avoir à rechercher le premier venu. Mais vous connaissez l'envoi que Paulhan adresse à André Maurois sur son exemplaire des *Causes célèbres* : « Si vous n'êtes pas capable de prendre la droite pour la gauche et le haut pour le bas, vous n'entrerez pas dans le Royaume (*Les Actes* de Pierre) ». Sur de Gaulle et Paulhan, il reste encore des zones d'ombre. Tenons-nous en à Paule Billon, qui était libraire à l'enseigne de Notre Temps, boulevard Saint-Germain, et qui a eu des échos de la manière dont le général a lu la *Lettre aux directeurs de la résistance*, que Paulhan lui avait envoyée en 1951, avant publication : « Elle va obliger les uns et les autres à préciser leurs idées, leurs positions. Il y a tant de flou. Je sais que déjà pour de Gaulle, elle a eu cet effet. Ce qu'il vous a dit de la légalité et de la légitimité (je le tiens d'un de ses familiers, de ceux qui le suivent avec ferveur, attendant ses directives) est nouveau dans son esprit. Il paraît que depuis des mois il méditait, refusant de répondre lorsqu'on l'interrogeait précisément sur cette question. Votre lettre semble lui avoir permis de resserrer ce qu'il y avait de flottant dans sa pensée, de prendre une plus claire conscience de sa position, de ses prévisions, de ses projets pour l'avenir. Il en sera de même pour les autres : communistes, catholiques de gauche et de droite. est-ce que ça n'est pas considérable ? » Voilà donc consolidé, par cette lettre de Paule Billon à Jean Paulhan datée du mardi 8 janvier 1952, ce simple fait : la lecture de Jean Paulhan a joué son rôle dans l'histoire de la conscience du général de Gaulle.

Une autre vérité qui est bonne à dire, c'est que nous avons tous à l'oreille la voix d'André Berne-Joffroy, qui a été notre président, puis notre président d'honneur. Nous lui trouvions volontiers toutes sortes de qualités, et même des vertus. Il lui est arrivé de nous confier qu'il n'avait pas toujours été aussi sympathique qu'il nous l'était devenu. Mais sa mémoire jaillissait à la moindre étincelle. Il s'effarait de ses oublis. Pour nous, il reprenait les choses de plus loin et avec une précision qui nous faisait toujours plaisir. Il avait de la famille dans le Rouergue, du côté de Buzareingues, un domaine dont il corrigeait la date de fondation, sur notre exemplaire d'un assez piètre *Dictionnaire des Châteaux de l'Aveyron*. Il avait publié dans les cahiers des *Ursulines* et de *Prétextes* – et ne tenait pas beaucoup à ce que nous y allions voir. Nous n'y sommes pas allés voir. Il se souvenait que Gustave Kahn avait été le seul à tutoyer Felix Fénéon. Il pensait être le seul à savoir que les quadriges du Grand Palais sont dus au sculpteur Georges Récipon. Nous comprenions très bien qu'il avait fait les quatre cents coups avec Cosme de Scoraille. De notre côté, nous ne voulions pas le laisser glisser vers son pittoresque, qui affleurait parfois. Caporal-chef en 1939, à la tête de quatorze hommes, il était entré en territoire allemand et en avait ramené une vache. La fin de la drôle de guerre ne l'avait pourtant pas beaucoup fait rire. Il aimait rectifier les inexactitudes qui circulaient sur son compte : secrétaire de Paul Valéry, non, il ne l'avait jamais été ; ayant droit de Henri Calet, non plus, puisque ces ayants droit sont les descendants de Christiane Martin du Gard ; directeur du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, guère plus : chargé de mission, épaulé par René Héron de Villefosse, par Georges Salles et par André Malraux, tout de même. Il nous est arrivé d'aimer ce dialogue entre la légende et sa rectification. Nous l'aimions pour des

raisons qui demandaient elles-mêmes asile et protection. Ce lecteur de Paul Valéry trouvait que le tâtonnement était la seule gestuelle possible pour l'intelligence. On finissait par douter de tout, mais tout était vrai. François Michel et André Gide avaient été ses initiateurs. Il avait abrité dans sa salle de bains les papiers d'Antonin Artaud qui étaient auparavant dans le pavillon d'Ivry-sur-Seine. Il avait été mêlé de près à l'affaire du faux Rimbaud, *La Chasse spirituelle*, et avait peiné à persuader André Breton que s'il s'agissait d'un faux, Pascal Pia, par extraordinaire, était bien dupé, et non dupeur. Yves Bonnefoy l'avait fait inviter au séminaire que dirigeait Henry Kissinger. À Boissise, dans le jardin de Dominique Aury, il jouait à étendre la culture de Manuel Rainoird, quand un autre ami, Castor Seibel, d'ailleurs présent à l'autre bout du jardin, lui écrivait tous les jours. Zigzags était un mot qui lui plaisait, qu'il prenait volontiers comme titre, et comme synonyme d'hommage. Zigzags donc, ici même, pour André Berne-Joffroy, qui dansait mystérieusement devant un tableau du Caravage, pour le récuser ou pour l'identifier – la scène est racontée par Ernest Pignon-Ernest. Il trouvait que le hasard avait été bon avec lui.

Mais lorsqu'on nous a dit qu'il était mort, nous avons su qu'il y aurait des choses que nous ne saurions jamais – et peut-être même que ce n'était pas le plus important. Il avait été touché, aussi, que l'on cite devant lui un autre Jean, Jean Dolent : « *Si je n'étais pas épris d'art, je serais mystique.* » À la mort de Roger Judrin, André Berne-Joffroy avait demandé une minute de silence, qu'il avait mesuré du poignet, et de sa propre montre, le plus sérieusement du monde. C'est au moins ce que nous lui devons, sans tristesse aucune, s'il vous plaît, gardant donc à l'esprit une voix, une silhouette – et parfois plus encore, et parfois encore. Mais continuez néanmoins, après cela, à prendre garde à votre nom, à prendre garde à votre esprit. Car le 12 mai 1863, Radama II était assassiné, et promptement remplacé.

Bernard Baillaud

• Sont présents : M. Xavier Accart, Mme Marie-Louise Audiberti (Association des Amis de Jacques Audiberti), M. Bernard Baillaud (Alençon), Mme Dominique Bermann-Martin, M. et Mme Olivier Bonnerot, M. Hocine Bouakkaz, M. Thierry Bouchard (Revue *Théodore Balmoral*, Orléans), Mlle Laurence Brisset, M. et Mme Bernard Champin (revue *Midi*), M. Guy Chibi, M. Hubert Chiffoteau, M. Henri Clarac, M. Martyn Cornick (Angleterre), M. Louis Couaillier-Monneret, M. et Mme Jacques Couturier, M. Bernard Dandois (Belgique), Mlle Florence Davaille, M. Yves Delahaye, M. Thierry Deplanche, M. Manuel Diaz-Caneja (Espagne), Mme Colette Dumur, M. Pierre Dunand-Filliol (Suisse), Mme Ghislaine Dunant, Mme Élisabeth Faublée, Mme Hélène Faulat, M. Pierre Favre (Douarnenez), Mme Odile Felgine, Mme Nicole Fenosa, Mme Marcelle Fonfreide (Lucenay), M. et Mme Bernard Fournier (Association des Amis de Jacques Audiberti, Noailles), M. Christian Garaud (USA), Mme Geneviève Gendebien, M. et Mme Paul Giro, M. François Guette, Mme Marie-Claire Hérèche, M. Étienne-Alain Hubert, Mme Anne Kimball (USA), M. Luigi Laufray, M. Jean-José Marchand, M. Pierre Mendel (Chartres), M. Jacques Message (Cercle des Lecteurs de Roger Judrin, Compiègne), Mme Dominique Monneret, Mme Dominique Moreau-Paulhan (Ardèche), Mme Germaine Muhlethaler, Mme Clara Mure-Petitjean, M. Gaspard Olgiate (éditions Babel, Mazamet), M. Pierre Oster, M. Marcel Parent, Mme Barbara Pascarel (Association Léon-Paul Fargue), Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline-Frédéric Paulhan, M. Jean-Kely Paulhan, Mlle Muriel Pic, Mlle Eve Rabaté, Mlle Sophie Robert, M. et Mme Jacques Roussillat, M. Raymond-Josué Seckel, Mme Françoise Simonet-Tenant, M. Ywan Suryadi, M. Marcel Troulay (Association Valéry Larbaud), Mme Catherine Veillon-Guilloux (Association des Amis de Louis Guilloux).

- S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons : Mme Marie-Noëlle Bourguet, Mme Johanna Dannreuther, M. Georges Hirondele, M. Patrick Kéchichian, Mme Élisabeth Kovacs, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Loly Lévy, Mme Armande Ponge, M. Michel Schmitt, M. Philippe Schmitt-Kimmerlee, Mme Patricia Sustrac.

- Se sont excusés : M. Philippe Akoun, Mme Georges Auclair, M. et Mme Maurice Audebert, M. Patrick Bachelier, M. Frédéric Badré, Mme Geneviève Bauchard-Lanoë, M. Henry Bauchau, M. Guillaume Beesau, Mme Claude Bloch, M. Jean-Claude Bourasset, M. Éric Brogniart, M. Gilles Champoud, Mme Frédérique Choffé, Mme Germaine Crumière, M. Benoît Decron, M. Jean-Paul Delamotte, M. Michel Faublée, M. Paul Fournel, M. Hervé Gaymard, Mme Maurice Genevoix, Mme Nathalie Georges-Lambrichs, Mme Édith Heurgon, Mme Véronique Hoffmann-Martinot, M. Pierre-Yves Kerloc'h, Mme Louise Lambrichs, Mme Denise Lary, M. Philippe Laurence, M. Daniel Maggetti, Mme Tania Maillard-Parain, M. Adriano Marchetti, Mme Catherine Maillaux, Mme Monique Martineau-Hennebelle, Mme Anna-Louise Milne, M. Bernard Noël, Mme Brigitte Ouvry-Vial, Mme Pierre Paulhan, M. Claude-Pierre Perez, M. Jacques Peyrou, M. Jean-Luc Pouliquen, M. Richard Rand, M. Luciano Rebay, Mme Jacqueline Renouvin, Mme Dora Rigo-Bienaimé, M. Guy Robert, M. François Roussiau, M. Jean Starobinski, Mme Francine Sutton-Sarthou, Mme Colette Terlinden, Mme Charlotte Thoraval, M. Patrick Werly, M. et Mme Silvio Yeschua.

Les principales raisons de ces absences restent comme toujours l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très éprouvée, auxquels se sont ajoutés d'autres assemblées générales, des soutenances de thèse, des communications, des examens...

Comme pour le Bulletin précédent dont la formule semble avoir été appréciée, et pour éviter les redites nous marquerons par ●●● les informations écrites envoyées spécialement pour l'Assemblée, et les interventions des membres présents; la réunion étant conduite principalement par Jacqueline et Claire Paulhan ainsi que par Bernard Baillaud.

Jacqueline Paulhan remercie pour son accueil le maire du 1^{er} arrondissement, **Jean-François Legaret**. Elle remercie également **Hocine Bouakkaz**, d'avoir mené de main de maître toutes les démarches administratives, **Laurence Brisset** d'avoir préparé le buffet, et **Luigi Laufray**, d'avoir acheté les boissons et de s'être ensuite métamorphosé en barman. Quatre-vingt deux photographies ont été prises par **Pierre Dunand-Filliol**, dont quelques-unes ont été envoyées ensuite aux intéressés.

FINANCES

- Les participants approuvent à l'unanimité les comptes de 2006 (voir en fin de Bulletin le détail de ces comptes).

Du fait de la générosité de l'IMEC et de celle de nombreux participants, nous avons dépensé beaucoup moins que prévu pour l'Assemblée générale de 2006; d'où un très important excédent de 2000 €. Ce qui nous a incité à ne demander qu'une subvention de 1000 €.

Cependant plusieurs pannes successives vont nous obliger à changer d'ordinateur de bureau. Le précédent ordinateur acheté en 2000 a beaucoup servi et ne répond plus à nos besoins.

Un double comptoir de librairie attend les participants : livres vendus à prix réduit (et coûtant) par la SLJP, avec auto-factures et diverses correspondances avec Paulhan éditées par Claire Paulhan.

CAHIERS PAULHAN

• Le Cahier n° 13 *Jean Paulhan citoyen*, œuvre de **Marcel Parent**, est sorti en novembre 2006. Il semble très apprécié des lecteurs et a donné lieu à de nombreuses manifestations.

••• *Correspondance Paulhan-Lhote*. **Dominique Bermann-Martin** précise qu'il y a plus de 630 lettres en cours de frappe, et qu'il lui reste des problèmes de typographie à régler. C'est une correspondance très agréable ; les deux hommes sont camarades et contemporains (un an d'écart) et se parlent, très directement, sans flagornerie.

La première partie (jusqu'en 1939) traite principalement de la revue et des rapports de Paulhan avec le critique d'art qu'est Lhote. À partir de 1940, Jean Paulhan parle de plus en plus exclusivement de peinture. Le dialogue s'achève en 1961, peu avant la mort de Lhote. Tous deux, en arrière plan, commentent la scène artistique française et leurs goûts divergent souvent, mais c'est cette différence argumentée qui nourrit et enrichit leurs recherches respectives. Lhote a toute sa vie menée une recherche en art, celle de ce qu'il appelait les *Invariants plastiques*. Cette quête rejoint étrangement celle menée par Paulhan, d'abord en littérature avec *Les Fleurs de Tarbes.*, ensuite avec *La Peinture moderne*.

Le travail d'annotation est très avancé et se fait en collaboration avec **Bénédict Giusti-Savelli** (qui a soutenu une thèse en littérature française sur les lettres d'A.L. à J.P., voir Bull.n° 29 p. 13). Il a été relu par nos soins, comme à l'ordinaire.

••• Grâce à une bourse, **Martyn Cornick**, spécialiste de *La NRF* de l'entre-deux-guerres, a pu prendre une année sabbatique pour se consacrer à la *Correspondance Paulhan-Petitjean*. C'est un corpus de 660 lettres fait de très courts billets et de très longues missives. Cet échange très riche dure plus de trente ans, de 1934 à la mort de Paulhan. Les lettres témoignent d'un rapport extraordinaire entre les deux hommes qui s'expriment parfois avec tendresse ou avec (très) mauvaise humeur. On apprendra beaucoup non seulement sur *La NRF*, mais aussi sur l'évolution politique et personnelle des deux écrivains avant, pendant, après l'Occupation, et sur la guerre d'Algérie.

Bernard Baillaud a lu avec beaucoup de plaisir cette correspondance vivante, digne, énergique avec un Petitjean qui, à vingt ans, se place sur le même plan que Paulhan et dialogue avec une belle véhémence. Claire Paulhan a également pris connaissance de cette correspondance et confirme cette lecture...

Madame **Clara Mure-Petitjean**, qui nous a fait l'amitié de se joindre à nous, remercie l'assemblée de son intérêt pour son père.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

• Les Éditions Gallimard viennent de publier, dans la collection « Quarto », les *Réflexions sur la littérature* d'Albert Thibaudet avec une préface d'Antoine Compagnon. La présentation respecte l'ordre chronologique des parutions dans *La NRF*, de 1912 à 1936. Ce n'était pas le projet de Paulhan qui avait prévu une

publication par thèmes, en cinq volumes, dont quatre seulement parurent. On peut lire à ce sujet, en fin de volume, la note que Paulhan plaça en tête du volume I de l'édition de 1938, et la réaction très vive qu'elle suscita immédiatement chez Brasillach. À laquelle Paulhan répondit en faisant remarquer qu'il avait justement suivi les indications de Thibaudet.

(Édition, établie et annotée par **Antoine Compagnon** et **Christophe Pradeau**, 2007).

- Longuement attendus par les spécialistes, surprenants pour les néophytes, *Les Hain-Teny Merinas* viennent d'être réédités, en fac-similé de l'édition bilingue de 1913 et dans un petit tirage, aux Éditions Geuthner (2007). Préface d'origine de Jean Paulhan et nouvelle préface de **Bernard Baillaud**.

- Des manuscrits de J.P., en vente à « la Palourde », ont été achetés par **Bruno Roy** qui en a retenu *Le grand scandale de la philosophie*, publié en décembre 2006, avec un portrait par Dubuffet et une note de **Bernard Baillaud**.

- Voici enfin *Un Bouquet pour Dominique Aury*, mis en forme par **Gaspard Olgiati** pour marquer le centenaire de notre amie disparue. Outre de nombreux témoignages d'affection très variés de ton, des études littéraires, des éléments bio- et bibliographiques, on trouve quelques poèmes de Dominique, plusieurs fac-similés de lettres et des portraits : Dominique rayonnante, Dominique lumineuse, rêveuse, vieillissante... L'ensemble est émouvant et réussi.

- Vient de sortir une réédition de *Clef de la poésie* dans la collection blanche de Gallimard.

- **Silvia Disegni**, nous signale **Loly Lévy**, a republié deux textes de Jean Paulhan, parus à l'origine dans *La NRF* et dans le tome IV des (premières) *Œuvres complètes*.

(« Écrivains français lecteurs de Jules Vallès », *Autour de Vallès, revue de lectures et d'études vallésiennes*, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 2006).

- Voir également les rubriques CAHIERS et CORRESPONDANCES.

EN PROJET

- **Bernard Baillaud** poursuit pour Gallimard son travail sur les *Œuvres complètes* de Jean Paulhan. Le tome deuxième court de *l'Entretien sur des faits divers* jusqu'à *Clé de la poésie*, en passant par les *haïku* de 1920 et l'introduction de 1939 aux *Hain-teny merinas*. Autant dire que le rapport entre les lieux communs et la poésie y joue un rôle de premier plan.

- Les Éditions Gallimard préparent un livre intitulé *L'Art pris au mot. Trente promenades buissonnières entre peinture et littérature*, pour 2007. Ouvrage de grand format, de 500 pages, il a pour but d'initier un public amateur à la lecture d'image comme au rapport qu'entretiennent la peinture et la littérature. Il s'y trouvera un extrait de *Fautrier l'enragé*.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

- Les *Lettres à Jean Paulhan 1925-1961* de Pierre Jean Jouve ont paru, en novembre 2006, aux Éditions Claire Paulhan (texte établi, préfacé, annoté par **Muriel Pic**). On retient de cette lecture la souffrance inquiète et méticuleuse de Jouve et cette amère affirmation tirée de son journal : « un plus mauvais jour fut celui où je rencontrai Jean Paulhan car on sait le drame qui s'ensuivit pour toute une partie de mon œuvre ».

••• **Muriel Pic** rappelle que Jouve a publié en 1954 *Journal sans dates*, une autobiographie où, entre autres, il accuse Jean Paulhan d'être responsable des difficultés de réception de son œuvre. Ce reproche fait à Jean Paulhan tient-il debout ? On le retrouve en tout cas dans leur correspondance, mais on pourrait aussi le qualifier de « paranoïaque ». L'échange épistolaire met en scène les nuances et les finesses d'une relation à laquelle il rend toute son intensité.

• Pendant les trois années qu'il passa à Madagascar, Jean Paulhan écrivit très régulièrement à sa famille, principalement à sa mère. Dans l'émerveillement du dépaysement, les lettres furent d'abord rédigées fort négligemment puis peu à peu, elles s'affinèrent. Mais toutes montrent une vive curiosité, une grande ouverture d'esprit, surtout si on les replace dans le contexte colonial de l'époque. L'appareil critique de **Laurence Ink** est remarquable (*Lettres de Madagascar 1907-1910*, préface et notes de Laurence Ink, Éditions Claire Paulhan, 2007).

Dans la foulée, **Claire Paulhan** relate son voyage à Madagascar, fertile en émotions et découvertes, toujours intéressant.

• À l'occasion de l'exposition de la BNF, le dossier Artaud du *Monde* du 17 novembre 2006 a proposé 4 des dernières lettres envoyées à J.P. et provenant du fonds Paulhan déposé à l'IMEC (publications, déménagement, argent, maladie, cabale...).

EN COURS

• *Correspondance Paulhan-Larbaud*. Elle est terminée, vraiment presque terminée. Jean-Philippe Segonds y travaillait depuis plus de vingt ans, nous la promettait toujours pour l'an prochain, mais son perfectionnisme de « scrutographe », sa passion pour Jean Guérin, pour les épigraphes, les russules, les cortinaires... ont amené de l'imprévu dans ses projets. Il vient de mourir accidentellement en juin 2007, ce qui nous attriste profondément. Nous souhaitons tous que les travaux entrepris parviennent à la publication.

••• **Jacques Roussillat** a terminé une deuxième relecture « restrictive » de la *Correspondance Jouhandeau-Paulhan*. Il a retenu environ 60% des lettres de J.P. et 40% de celles de MJ, tant Jouhandeau harcelait Paulhan de plusieurs lettres hebdomadaires. Jacques Roussillat a choisi dans celles de M.J. les textes qui permettront au lecteur de suivre l'évolution de leur amitié, et cherché à montrer chez J.P. les réponses de l'ami et du professionnel. Il pense avoir terminé à la Toussaint. Ce dernier choix, qui représente 830 lettres sur 4330, semble difficile à réduire. S'ouvrira ensuite la période des diverses négociations et des ultimes corrections.

••• **Jacqueline Paulhan** fait remarquer que la SLJP se trouve en ce moment « aux prises » avec de volumineuses correspondances : Lhote, Petitjean, Jouhandeau, et que cela va certainement soulever des problèmes.

••• **Daniel Maggetti** annonce la sortie, aux Éditions Slatkine de Genève, en automne 2007, de la *Correspondance Paulhan-Ramuz*. Elle sera accompagnée des quelques lettres échangées entre Gustave Roud et Jean Paulhan et enrichie de deux textes de celui-ci.

• Après avoir classé le fonds Guilloux à Saint-Brieuc, **Pierre-Yves Kerloc'h** a préparé la *Correspondance Paulhan-Guilloux*. Pour le moment, le manuscrit est déposé au CNRS entre les mains de M. Dufief.

••• **Catherine Veillon-Guilloux**, présente dans la salle, nous parle de la « Fondation Louis Guilloux » qu'elle vient de créer. Celle-ci se situe au 42, rue du Dragon, où vivait le romancier. On y organise des expositions et des ateliers d'écriture.

EN PROJET

••• **Pierre Favre** sera très heureux d'entreprendre, après la publication de son essai sur *Les Lettres françaises clandestines* (à paraître chez Fayard), l'édition de la *Correspondance Jacques Decour-Jean Paulhan*. Ne subsistent malheureusement que les lettres de Jacques Decour. Elles sont au nombre de 109 et se situent entre 1930 et 1940. Elles répondent souvent à des questions de Paulhan touchant à la politique. L'une d'elles (de 1935) comporte plusieurs textes manuscrits originaux.

••• En octobre 2006, au cours de l'Assemblée générale du Cercle des Lecteurs de Roger Judrin, **Claudie Judrin** nous a lu quelques lettres de Jean Paulhan à son père. Elle marquait ainsi le départ d'une édition de la *Correspondance Judrin-Paulhan*. À ce jour, la totalité des lettres de Paulhan, soit 244 environ, est transcrite; 45 sur 294 des lettres de Roger Judrin le sont également.

EN COURS

• *Correspondance Paulhan-Larbaud*. Elle est terminée, vraiment presque terminée. Jean-Philippe Segonds y travaillait depuis plus de vingt ans, nous la promettait toujours pour l'an prochain, mais son perfectionnisme de « scrutographe », sa passion pour Jean Guérin, pour les épigraphes, les russules, les cortinaires... ont amené de l'imprévu dans ses projets. Il vient de mourir accidentellement en juin 2007, ce qui nous attriste profondément. Nous souhaitons tous que les travaux entrepris parviennent à la publication.

••• **Jacques Roussillat** a terminé une deuxième relecture « restrictive » de la *Correspondance Jouhandeau-Paulhan*. Il a retenu environ 60% des lettres de J.P. et 40% de celles de MJ, tant Jouhandeau harcelait Paulhan de plusieurs lettres hebdomadaires. Jacques Roussillat a choisi dans celles de M.J. les textes qui permettront au lecteur de suivre l'évolution de leur amitié, et cherché à montrer chez J.P. les réponses de l'ami et du professionnel. Il pense avoir terminé à la Toussaint. Ce dernier choix, qui représente 830 lettres sur 4330, semble difficile à réduire. S'ouvrira ensuite la période des diverses négociations et des ultimes corrections.

••• **Jacqueline Paulhan** fait remarquer que la SLJP se trouve en ce moment « aux prises » avec de volumineuses correspondances : Lhote, Petitjean, Jouhandeau, et que cela va certainement soulever des problèmes.

••• **Daniel Maggetti** annonce la sortie, aux Éditions Slatkine de Genève, en automne 2007, de la *Correspondance Paulhan-Ramuz*. Elle sera accompagnée des quelques lettres échangées entre Gustave Roud et Jean Paulhan et enrichie de deux textes de ce dernier.

• Après avoir classé le fonds Guilloux à Saint-Brieuc, **Pierre-Yves Kerloc'h** a préparé la *Correspondance Paulhan-Guilloux*. Pour le moment, le manuscrit est déposé au CNRS entre les mains de M. Dubief.

••• **Catherine Veillon-Guilloux**, présente dans la salle, nous parle de la « Fondation Louis Guilloux » qu'elle vient de créer. Celle-ci se situe au 42, rue du Dragon, où vivait le romancier. On y organise des expositions et des ateliers d'écriture.

••• **Paul Giro** continue de travailler à la *Correspondance Bousquet-Paulhan*, et la question préoccupe également **Germaine Muhlethaler**.

Claire Paulhan explique que Paul Giro termine pour l'instant une *Biographie de Bousquet* pour laquelle il s'est beaucoup servi de sa correspondance avec Paulhan. Elle a proposé un contrat de co-édition à la Maison de la Mémoire Joe Bousquet (Carcassonne) dans la perspective d'une publication intégrale de la *Correspondance* en trois volumes, réalisée par Paul Giro.

••• **Laurence Brisset**, auteur de *La NRF de Paulhan*, est chargée d'éditer la *Correspondance Gallimard-Paulhan*. L'édition est prévue pour le centenaire de *La NRF* en 2009. Rendez-vous pris a été pris entre Laurence Brisset, Claire Paulhan et Alban Cerisier (Gallimard): le corpus de photocopies de cette correspondance croisée est, pour l'essentiel, constitué et remis à Laurence Brisset.

••• **Sophie Robert** demande la parole à propos de la *Correspondance entre Paulhan et Adrienne Monnier* : cette correspondance à la fois amicale et professionnelle entre J.P. et la libraire sera complétée (sous réserve d'autorisation) avec les lettres échangées entre J.P. et Maurice Saillet. Cela expliquera leurs relations conflictuelles et le rôle joué par Adrienne Monnier entre ces deux hommes.

• **Jérôme Duwa** a retrouvé des lettres de J.P. à Marianne Van Hirtum, auteur des *Insolites*, recueil publié dans la collection « Métamorphoses ». Une publication est prévue pour la Revue *Midi* de **Françoise Champin**.

• **Carol Murphy** et **Karen Butler** travaillent activement et sérieusement sur la *Correspondance Fautrier-Paulhan*.

••• Pour répondre aux inquiétudes de **Guy Robert**, nous pouvons préciser que la correspondance entre Rolland de Renévill et J.P. est toujours aux mains de **Brice Frigau** qui, nommé au fonds Stendhal de Grenoble, espère avoir plus de temps à y consacrer.

RETROUVÉES

• **Bernard Baillaud** a découvert huit lettres de Paulhan à Audiberti qui avaient échappé à l'édition du *Cahier n° 7*. La première connue et sans doute première envoyée est de 1933. La dernière de 1939. En dehors d'une invitation à une cérémonie à Châtenay, toutes ces missives ont trait aux travaux d'Audiberti : poèmes publiés dans *La NRF*, « Air du mois », débuts de roman. « On appréciera la délicatesse en même temps que la franchise du mentor Paulhan » écrit **Josiane Fournier** dans sa présentation où elle rappelle également combien Paulhan soutint le poète dans ses projets éditoriaux.

••• **Thierry Bouchard** précise que ces lettres sont parues dans le n° 54 de la revue *Théodore Balmoral* dont il est le directeur (mars 2007).

ARCHIVES

• **Armande Ponge** (dont nous regrettons l'absence de dernière heure à l'Assemblée générale) vient généreusement de remettre à **Jacqueline et Claire Paulhan**, pour l'IMEC, outre un superbe manuscrit de « Drôles de malentendus », un premier ensemble de 253 lettres de Paulhan reçues par son père (de 1923 à 1947). Elle accorde l'autorisation de consulter et utiliser librement ces précieux documents, qui ont fait l'objet d'une édition chez Gallimard.

• Lettres de J.P. à Charles de Gaulle : **Bernard Baillaud** précise que la correspondance privée du Général, conservée initialement par son fils, l'amiral de Gaulle, a été déposée aux Archives nationales de France. L'inventaire en cours n'a pas, pour l'instant, fait apparaître de lettres de J.P. Claire Paulhan précise que l'IMEC a envoyé, via Jean Kely Paulhan, copie des lettres du général de Gaulle à J.P. pour Institut Charles de Gaulle.

• **Michel Karsky** nous a remis les lettres de J.P. à son père avec autorisation de libres consultation et utilisation.

• **Pierre Oster** nous a transmis une lettre de J.P. à Camille Schuwer, le père de Philippe qui partagea avec lui-même et **Jean-Claude Zylberstein** la préparation des premières *Œuvres complètes* chez Tchou. Professeur de philosophie à Louis-le-Grand, il donna des leçons très appréciées à Pierre Paulhan. La lettre porte

vraisemblablement sur son article « Esthétique de Kant », publié dans la *Revue philosophique* et sur des livres de Frédéric Paulhan.

- **Michel Mourlet** nous a remis une photocopie d'une lettre de 1959 qui lui fut adressée, à propos d'une note sur Valéry.

- On vient de retrouver parmi les papiers de Jean Paulhan non encore remis à l'IMEC un exemplaire en parfait état du numéro 1 de *NEON* (N'être rien Etre tout Ouvrir l'être Néant) datant de janvier 1948. Vingt-cinq textes ou dessins achevés, sous de prestigieuses signatures.

- **Françoise Champin** nous a remis une photocopie de la lettre écrite et illustrée par J.P. sur le livre d'or de Suzanne Tézenas, lors de son séjour à Veyrier-du-Lac.

TRADUCTIONS

EN PROJET

- **Dora Bienaimé** projette une traduction en italien de *hain-teny* merinas. Les démarches sont en cours auprès des Éditions Gallimard.

- **Maurizio Enrico Serra**, ministre plénipotentiaire, directeur de l'Institut diplomatique italien, envisage la traduction de la *Correspondance Paulhan-Ungaretti*. Il s'intéresse également à Drieu La Rochelle. et a discuté de ces deux projets avec **Bernard Baillaud** et **Jacqueline Paulhan**.

- **Renato Turci** est décédé en janvier 2007 ; nous avons perdu un ami — lecteur, critique, poète, peintre — passionnément attaché à la France, à Renato Serra et à Paulhan. Dans sa dernière lettre, il nous parlait encore de ses traductions et de ses travaux autour de Paulhan. Il avait terminé (ou travaillait sur) *Le Clair et l'obscur*, *Le Don des langues*, *La Peinture moderne*. Nous espérons voir ces travaux publiés.

- **Marco Dotti**, journaliste italien, désire consacrer quelques pages dans *Il Manifesto* à de grands écrivains. Parmi eux : Jean Paulhan, dont il voudrait traduire « Les Morts » et « L'Abeille ».

COLLOQUES, ACTES

- **Alexandra Vasic** a rendu compte du colloque organisé par **Jean Yves Guérin** à l'Université de Marne-la-Vallée et dont les actes viennent d'être publiés : *La Nouvelle Revue Française de Jean Paulhan (1925-1940 et 1953-1968)*, Le Manuscrit, 2006 (coll. « L'Esprit des lettres »). L'ouvrage est également disponible sur www.manuscrit-universite.com.

(*Le Banquet*, février 2007, pp. 313-315).

- **Adriano Marchetti** nous a envoyé la recension, par **P. Budini**, des Actes du Colloque « *Jean Paulhan et les poètes* ». Ce colloque organisé par **Claude-Pierre Pérez**, à Nice, en 2003, a donné lieu, en 2004, à une publication de l'Université de Provence, coll. *Textuelles, Littérature* (voir Bull. n°26, p. 6 et Bull. n°27 p. 8). (*Francofonia. Studi et ricerche sulle letterature di lingua francese*, automne 2006).

- À la demande de **Didier Kahn**, le manuscrit du « Théâtre alchimique » d'Artaud (fonds Paulhan) sera exposé au Colloque « *Theatrum alchemicum* » de novembre 2008, à Berlin.

- **Françoise Simonet-Tenant** organise le vendredi 4 avril 2008 une journée de travail intitulée « L'Épistolaire à *La NRF* (1909-1940) ». Il s'agira d'étudier le contexte et les spécificités de l'activité épistolaire intense qui s'est déployée durant trente ans autour de *La NRF*. Cette journée s'inscrit dans le cadre des activités de l'AIRE (Association internationale de Recherches sur l'Épistolaire).

• Et plus près de nous, elle a organisé une matinée consacrée à l'autobiographie. Devant un large public, attaché à Paulhan comme à Jouhandeau, **Jacques Roussillat**, avec « Jouhandeau, l'autobiographie par excellence » a montré comment celui-ci écrivait sa biographie à travers son œuvre éditée, et à travers sa correspondance avec Paulhan. La conférence était vivante, documentée, captivante. **Marie Meglin** (Université de Nanterre) a continué avec « Autour des *Journaliers* ». (Maison des Écrivains, le samedi 16 juin 2007, à 10 heures).

LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

De nombreuses manifestations ont accompagné la sortie du Tome 1 des *Œuvres complètes*, de *Paulhan citoyen*, des *Lettres de Jouve*, des *Lettres de Madagascar* et de la réédition des *Hain-teny merinas*.

• 10 octobre 2006, à l'Abbaye d'Ardenne: film de **Jérôme Prieur** et entretien avec **Bernard Baillaud**, **Laurence Brisset**, **Anne Kimball**, **Anna-Louise Milne**, **Muriel Pic**; lectures par **Stéphane Delbassé**.

• 29 novembre 2006, Librairie « La Lucarne des Écrivains » : conférence de **Marcel Parent** sur 2 de ses récentes publications: *Paulhan citoyen* (Gallimard) et *Camarade Camille* (il s'agit de son père) (éditions Le Temps des Cerises).

• 1^{er} décembre, Librairie « Altérité » : **Bernard Baillaud**, **Jean-Kely Paulhan**, **Claire Paulhan**, **Marcel Parent**; lectures par **Muriel Piquard**.

• 26 janvier et 9 mars 2007, à la Librairie Talmart-"Les Prisons de Saint-Merry", soirée Jouve : intervention de **Muriel Pic** et lectures croisées de textes.

• 26 janvier 2007, à la librairie « Artcurial » : Conférence de **Valérie Da Costa** sur son livre *Les Relations de Germaine Richier avec les critiques de La NRF*.

• 23 février 2007, à l'INALCO, à l'occasion de la sortie des *Lettres de Madagascar* et de la réédition des *Hain-teny merinas* : débat avec **Laurence Ink** et **Claire Paulhan**.

• 31 mars 2007, à Châtenay-Malabry: conférence de **Marcel Parent**, puis visite guidée des lieux fréquentés par J.P.

Toutes ces manifestations ont été suivies par un grand nombre d'auditeurs qui ont manifesté leur intérêt avec de nombreuses questions.

ÉTUDES, ESSAIS, DOCUMENTS

• Dans le numéro d'*Esprit* de février 2007, **Daniel Lindenberg** publie une importante étude sur le travail de **Xavier Accart**, *Guénon ou le renversement des clartés* (voir Bull. n° 29, p. 18-19) et explique l'origine paulhanienne de ce titre :

« Ce dernier [Paulhan] verra tardivement, mais durablement, en Guénon un frère théorique. Cette fraternité donne au présent ouvrage son titre. Le « renversement des clartés » désigne en effet chez l'auteur des *Fleurs de Tarbes*, le congé donné à Descartes (la clarté vient de l'analyse) au profit d'une intuition intellectuelle qui appréhende les totalités ».

• **Jean-Luc Pouliquen** nous rappelle son étude parue en 2003 dans la revue *Thélème* de l'Université Complutense de Madrid : « Jean Paulhan, Gaston Bachelard, *La NRF* et la *Revue Philosophique* ». Ce texte figure dans un recueil de ses travaux qu'il vient de nous faire parvenir, *Gaston Bachelard ou Le Rêve des origines* (L'Harmattan, 2007, coll. « Ouverture philosophique »). Abonné à *La NRF* dès sa reprise en 1919, Gaston Bachelard soumet, en 1937, sa *Psychanalyse du feu* à Jean Paulhan, qui la publie aussitôt. Il n'en est pas de même pour son *Lautréamont*, refusé pour des raisons mal éclaircies, peut-être dues aux circonstances. Enfin, malgré une estime mutuelle, les deux écrivains évoluent dans des directions différentes quant à

la conception du langage. Une bonne partie de la documentation littéraire de Bachelard, provient de la lecture de *La NRF*.

- **Dora Bienaimé** a terminé son étude, destinée à la revue *Stidi Francesi*, sur « Jacques Audiberti traduit Torquato Tasso » qui contient quelques citations de sa correspondance avec Paulhan (de juillet à décembre 1965).

- L'ouvrage d'**Éric Trudel**, *La Terreur à l'œuvre. Théorie poétique et éthique*, traduit en français, a paru aux Presses Universitaires de Vincennes au printemps 2007.

- Jean Paulhan a été l'un des premiers lecteurs du manuscrit du *Mauvais Garçon* de Pourrat. Il complimente l'auteur, puis expose ce qu'il critique (ce qui le « tracasse ») dans une lettre du 8 novembre 1925 (*Cahiers Henri Pourrat*, n° 21, *Voix croisées autour du Mauvais Garçon*, Bibliothèque communautaire et interuniversitaire de Clermont-Ferrand, 2006).

- **Richard Rand**, revenu à Paris, nous envoie un compte rendu du livre d'**Anna-Louise Milne** : *The Extreme In-Between : Jean Paulhan's Place In Twentieth Century* (voir Bulletin n°29, p. 12-13).

A.-L. M. se propose de survoler l'œuvre de J.P. à partir de la lecture de textes significatifs et uniques sur le langage (Expérience du proverbe), sur la rhétorique (Les Fleurs de Tarbes), sur la politique (Lettre aux directeurs de la Résistance), sur l'art (la Peinture cubiste), sur les récits (Aytré), ceci de façon diachronique (1920-1960) et synchronique à propos de thèmes universels comme « l'égalité » (ch. 2), « La fraternité » (ch. 3), « la liberté » (ch. 4). L'ensemble est certainement trop complexe pour des débutants, mais l'analyse de textes uniques est sans doute un peu rapide et courte pour des spécialistes. En effet A.-L. M. évite une lecture minutieuse avec des digressions à travers d'autres penseurs connus comme Bourdeau, Bhabha, Clark, Syrotinski, Barthes, Stemhell, Compagnon... Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un livre remarquable, même incontournable et l'image d'un Paulhan champion de « l'art pour l'art » devient fautive, et n'est même plus envisageable. Merci donc à A.-L. M. de nous avoir mis sur l'une des pistes les plus pertinentes des études paulhaniennes.

R.R. fait remarquer que ce texte, écrit en anglais, pour des anglophones, pose de réels problèmes de traduction, pratiquement insolubles.

- Il n'existait jusqu'ici aucune biographie de Jean Dubuffet. **Julien Dieudonné** et **Marianne Jakobi** retracent l'itinéraire de cet homme hors du commun, à partir de son enfance havraise, et sans masquer les zones d'ombre d'un personnage qui a souvent cherché à contrôler lui-même la réception de son œuvre, afin de garantir les conditions de son activité créatrice. On peut ne pas aimer, de la part des auteurs, cette absence de complaisance apparente. Mais on peut aussi la trouver très nécessaire. Par ce beau livre d'intelligence critique, une lacune vient d'être comblée (*Jean Dubuffet*, Perrin, 2007).

Armande Ponge aurait aimé discuter de cette biographie avec les auteurs. Ni l'un ni l'autre n'était présent à l'assemblée générale, pas plus qu'**Armande Ponge**, retenue chez elle pour raison de santé de dernière minute.

PRIX JEAN PAULHAN

- Le projet avance très lentement selon **Jean-Claude Zylberstein**, mais n'est pas abandonné pour autant.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES

- Le 29 juin 2007, au centre Censier, **Georges Hironde** a soutenu une thèse sur « Marius Grout, écrivain de l'Absolu. Essai d'une revue littéraire », dans laquelle il est question de la correspondance Paulhan-Grout. En 2002, Georges Hironde avait déjà publié un essai : *Marius Grout aventurier de l'absolu* aux Éditions Bertout (voir Bull. n° 25, p. 20).

- **Dora Bienaimé** nous a envoyé sa thèse, soutenue le 10 mars 1959 à l'Université de Pise, sous la direction d'**Arnoldo Pizzorusso** : « L'Opera di Jean Paulhan ». Cette version sur papier (en italien) comporte des pages, lignes et corrections manuscrites datant de 1960. Dora Bienaimé fut la première en Italie, à faire une thèse sur Paulhan. Ungaretti l'y avait encouragée.

DOSSIER PAULHAN

- **François Guette** est maintenant en possession d'un appareil enregistreur et de deux bons micros pour effectuer ses entretiens. Par deux fois, il a sollicité André Berne-Joffroy qui, hélas, a repoussé la date de la rencontre. Par ailleurs, il lui a été remis une liste de personnalités susceptibles de convenir à l'entreprise.

Il pense traiter un entretien environ toutes les six semaines et accepterait volontiers de se faire accompagner par un « spécialiste » de l'interlocuteur.

EXPOSITIONS

TERMINÉES OU EN COURS

- On sait que J.P. fut un interlocuteur important d'Antonin Artaud. Le catalogue de la récente exposition Artaud, communiqué par **J. de Castilla**, contient des extraits de lettres où ce dernier explique le sens du titre *Le Théâtre et son double*, que J.P. allait publier dans la collection « Métamorphoses » ; il interroge aussi J.P. sur une conférence de décembre 1931 (« La mise en scène et la métaphysique ») ; la présidence par Paulhan des Amis d'Antonin Artaud est également évoquée dans plusieurs documents d'un ensemble magnifiquement présenté.

(**Guillaume Fau** (dir.), *Antonin Artaud*, BNF / Gallimard, 2006)

- En liaison avec la prochaine parution de la *Correspondance Lhote-Paulhan*, nous signalons que la ville de Madrid a organisé une grande exposition rétrospective des travaux d'André Lhote avec un catalogue riche en reproductions. L'ensemble a suivi au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux (6 avril-3 septembre) avec un nouveau catalogue.

- À l'occasion de la sortie du tome I des *Œuvres complètes*, la librairie Nicaise a prêté ses vitrines à **Claire Paulhan** et **Bernard Baillaud** pour montrer des manuscrits et ouvrages dédicacés de Jean Paulhan (14-30 septembre 2006).

•

EN PROJET

- 19 septembre 2007- 9 mars 2008 : exposition Yolande Fièvre à la Halle Saint-Pierre (2 rue Ronsard, Métro Anvers) sous le commissariat de **Florence Guionneau-Joie**. Quelques-uns des tableaux offerts par l'artiste à J.P., ainsi que le texte du *Pont traversé*, calligraphié et illustré par Yolande Fièvre, y figureront. Malheureusement, les lettres de Yolande Fièvre à J.P. ont disparu (sauf quelques-unes retrouvées depuis), car nous les avons confiées à M. **Yves Dupont**, aujourd'hui décédé, qui se proposait d'en faire l'édition. Nous n'avons pas pu les récupérer à ce jour.

PRESSE ÉCRITE

••• Jacqueline Paulhan remercie deux lecteurs très attentifs de la presse et des essais littéraires, **Pierre Oster** et **Jean-Kely Paulhan**, qui lui envoient de nombreuses coupures ou recensions.

ŒUVRES COMPLÈTES

Les analyses de cette publication ont tardé, sans doute du fait de la taille de l'ouvrage. Elles arrivent maintenant, élogieuses et attentives.

• **Georges Leroy** conclut une recension précise du tome I des *Œuvres complètes* en soulignant que « le visage de Jean Paulhan pourrait bien sortir changé [de cette nouvelle édition], et plus vrai, comme celui d'une bonne part de la littérature de son siècle. »

(« Notes de lecture, *L'Escrioire, encyclopédie de l'honnête homme*, Salon-de-Provence, décembre 2006).

• **Bertrand Tassou** (*Europe*, octobre 2006) a dégagé de sa lecture du même ouvrage « une distance parfois ironique, [une] indépendance d'esprit, [un] regard amusé, mais sans méchanceté, un profond humanisme... ».

• Dans le n° 26 de *Paraître*, le critique se félicite de l'entreprise et, à propos de la diffusion confidentielle de l'œuvre de Paulhan de son vivant, avance qu'

« il n'est pas impossible que cette stratégie du retrait ait été inscrite dès l'origine dans son projet ».

• Belle formule de **Gérard Guégan** : « Qui lira Jean Paulhan en sortira convaincu que le plus secret s'énonce simplement » *Sud Ouest Dimanche*, 2 juillet 2006..

MADAGASCAR

• D'après **Pierre Maury**, « Le vrai Paulhan » apparaît dans ses *Lettres de Madagascar* où il parle de ses lectures et rencontres.

« les premières prouvent une curiosité précoce [...] les secondes une ouverture d'esprit que nous comprenons mieux grâce au travail complet et fin auquel s'est livrée **Laurence Ink** dans ses notes ».

Est également signalée, la réimpression des *Hain-Teny merinas* par les Éditions Geuthner.

(*Le Soir*, Bruxelles, 4 mai 2007 : « Jean Paulhan, le patron des lettres »).

• **Marc Fumaroli** salue la publication des *Lettres de Madagascar 1907-1910* et la réédition des « *Hain-Teny méridiennes* ; il se montre soucieux de replacer Paulhan dans une histoire de la France métropolitaine et coloniale de la Troisième République, bien plus complexe et diverse que ne le laissent penser les débats actuels. Agrémenté d'une photo de J.P. à Madagascar, le texte signale aussi d'autres publications récentes concernant Paulhan : le premier tome des nouvelles *Œuvres complètes*, la *Correspondance avec Max Jacob*, le cahier 13 sur *Paulhan citoyen*, les *Lettres de Jouve à J.P.*, la publication de lettres inédites à Audiberti, celle du *Grand scandale de la philosophie*.

(**M. Fumaroli**, « La quête ardente de Jean Paulhan », *Le Monde*, 20 avril 2007).

• À propos de ces deux parutions, **Marie Étienne**, tout en remarquant l'absence de préjugés colonialistes de Paulhan, met en valeur une articulation importante : celle entre ses interrogations sur « l'entreprise civilisatrice », son pouvoir de « conversion » et l'incertitude inhérente à tout langage : « Comment parler ? ».

(« Le jeune Paulhan à Madagascar », *La Quinzaine littéraire*, 16-31 mai 2007).

JOUVE

« Comment devient-on Jean Paulhan ? En apprenant le malgache. Comment le reste-t-on ? En supportant Pierre Jean Jouve ».

(**Pierre Maury** : « Jean Paulhan, le patron des lettres » *Le Soir*, Bruxelles, 4 mai 2007).

DIVERS

- En pleine saison des prix littéraires et pour présenter l'IMEC dans sa rubrique « Trésors d'archives », *Le Magazine littéraire* d'octobre 2006 a choisi les « Conseils aux jurys littéraires » de Jean Paulhan (inédit, destiné à l'origine aux *Temps modernes*). Pourquoi les jurys publient-ils des œuvres généralement médiocres ? C'est qu'il faut plaire à la fois à plusieurs jurés. L'enthousiasme violent d'un seul d'entre eux devrait suffire ! « Ah, la question est diablement délicate ».

- **John Taylor** consacre un article à une présentation précise, nuancée et empreinte de sympathie, de l'œuvre de J.P. pour le public de langue anglaise. Il évoque aussi Catherine Pozzi, qui refusa de confier des poèmes à J.P. pour *La NRF*.

(J. Taylor, « Protean, Paradoxical Jean Paulhan », « Sensual Intellect », *Paths to Contemporary French Literature*, New Brunswick and London, Transaction Publishers, 2007).

- **Martyn Cornick** (Université de Birmingham) a fait la recension de l'édition, par **Catherine Mayaux**, chez Peter Lang, des lettres de Paul Claudel à Jean Paulhan (*French Review*, vol. 7, n° 20, mardi 2007). Voir Bull. n°27, p. 6.

- Avec un peu de retard, le courageux Bulletin *URDLA* de mars 2007 propose une analyse de la « tentative de biographie de Dominique Aury ». Lecteur attentif, l'auteur parle autant de Jean Paulhan que de Dominique Aury, présente un portrait photographique de chacun, mais fait de nombreux reproches à **Angie David**.

(**Alain (Georges) Leduc** : « Plus d'ombre portée... »).

- **Stéphane Bonnefoi** a réédité plusieurs articles de Marc Bernard sur Paulhan, Dabit, Barbusse, Gide, Pia, Chardonne. Celui sur Paulhan, précédé d'un bref rappel de leur relation, s'intitule « Jean Paulhan, explorateur de la jeune littérature », et a paru dans *Le Figaro littéraire* du 20 septembre 1941. Le texte montre une très grande reconnaissance : « il est peu de jeunes écrivains qui ne doivent un témoignage de gratitude à Jean Paulhan. Je m'inscris en première ligne ».

(Marc Bernard, *À hauteur d'homme, Portraits*, Bordeaux, Finitude, 2007).

- **Jean-Pierre Baril** introduit un hommage à Henri Calet par une allusion à Paulhan, qui accepta « avec grand éloge » *La Belle Lurette*, paru chez Gallimard en 1935

(Un bouquet pour Henri Calet », *La Quinzaine littéraire*, 1^{er}-15 janvier 2007).

- Un dossier Artaud, communiqué par **J. de Castilla**, a été publié en 2004. Il abonde en références à J.P. et contient en particulier 4 pages de documents présentés par **Cyril de Pins**, chargé de la publication de la correspondance complète entre Artaud et J.P. (à paraître aux éditions Claire Paulhan) :

« C'est toute la vie d'Antonin Artaud que nous pouvons suivre depuis 1924 jusqu'à sa mort. Paulhan, en tant qu'éditeur, est son principal soutien aussi bien littéraire que financier ».

(« Dernières lettres d'Artaud à Paulhan », *Le Magazine littéraire*, n° 434).

- Sur le même sujet, également avec des lettres adressées à Jean Paulhan, **Patrick Kéchichian** analyse la biographie de **Florence de Mèredieu** (*C'était Antonin Artaud*, Éd. Fayard) dans *Le Monde* du 17 novembre 2006.

- « L'obsédé de l'édition », c'est bien sûr **Jean-Jacques Pauvert**, qui fait allusion à Jean Paulhan, à propos de sa librairie, Sade et Pauline Réage.

(Entrevue avec **Michel Braudeau**, *Le Monde*, 11 août 2007)

AUDIOVISUEL

- Le 11 avril, à 23h30, **Marcel Parent** a parlé de Paulhan et Châtenay.
- **Bernard Baillaud** et **Claire Paulhan** se sont entretenus avec **Pascale Casanova** et **Jean-Pierre Thibaudat** de Paulhan à Madagascar (« Les mardis littéraires » de Pascale Casanova, France Culture, 17 avril, 10 heures).
- Le 5 juin 2007, **Claire Paulhan** a repris le même sujet sur RFO (France et Outremer), au cours de l'émission de **Gora Patel** « Dix minutes pour le dire ».

INFORMATIQUE

SITE PAULHAN

- La bibliographie des œuvres de J.P. a été augmentée et actualisée en début d'année. L'iconographie est terminée avec des photographies et des portraits. Nous remercions Lyne Limouse, la fondation Dubuffet, ainsi que les ayants droit de Lapoujade.
- Parallèlement au suivi du Site, nous prévenons les internautes de la SLJP de tous les événements concernant J.P. qui nous sont signalés. Ce service risque d'être perturbé cette année à cause de notre ordinateur qui n'est plus performant.

PAULHAN EST PARTOUT

- **Ferny Besson** rappelle l'enthousiasme de Paulhan pour le manuscrit du *Fidèle Berger*, roman autobiographique d'Alexandre Vialatte, qui évoque la défaite de 1940. (A. Vialatte, *Le Fidèle Berger* (1942), L'imaginaire, Gallimard, 2000).
- J.P. est cité dans la biographie de Jacques Isorni, à propos de la *Lettre aux directeurs*, mais aussi parmi les signataires d'une pétition en faveur de Maurice Bardèche, en 1948. L'auteur fait également allusion à Dominique Aury, dont se trouve réfutée une affirmation concernant Brasillach.

(**Gilles Antonowicz**, *Jacques Isorni, l'avocat de tous les combats*, France-Empire, 2007).

- André Breton a préparé un « Congrès international pour la détermination des directives et la défense de l'esprit moderne » pour mars 1922. Il s'agissait d'« opposer à une certaine formule de dévotion au passé l'expression d'une volonté, qui porte à agir avec le minimum de références, autrement dit, à se placer au départ en dehors du commun et de l'attendu » (*Comoedia*, 3 janvier 1922).

L'appel a été signé par Georges Auric, Robert Delaunay, Fernand Léger, Amédée Ozenfant, Jean Paulhan et Roger Vitrac.

(**Wolfgang Klein** et **Sandra Teroni**, *Pour la défense de la culture. Les textes du Congrès international des écrivains. Paris, juin 1935*, Éditions Universitaires de Dijon, coll. Sources, 2005, note 3, p. 566).

- Présentant sa nouvelle collection « Texto » chez Tallandier, **Jean-Claude Zylberstein** rappelle comment, au cours de son activité éditoriale, il découvrit Jean Paulhan : l'œuvre d'abord, à travers la « Lettre à un jeune partisan », et plus tardivement l'homme.

(*Libération*, 17 mai 2007, entretien avec **Claire Devarrieux** : « L'esprit de collection »).

Le 3 mai, à 18 heures, il avait fait un récit analogue sur « France-Classique ».

- Paulhan revient souvent, particulièrement au sujet du *Mythe de Sisyphe*, dans la *Correspondance Albert Camus-Pascal Pia* présentée et annotée par **Yves-Marc Ajchenbaum** (Fayard/Gallimard, 2000). Il revient moins souvent dans la *Correspondance Albert Camus-René Char* (Gallimard, 2007).

- **Nobuo Naïto** nous signale que dans *Le Monde* du 12 janvier 2007, **Patrick Kéchichian** analyse *La Méthode globale* de **Pierre Bayard**. L'auteur s'interroge « sur la façon de parler des livres qu'on n'a pas lus et défend une pratique volage et indisciplinée de la lecture ». **P.K.** donne envie de lire l'ouvrage et termine sa recension par : « ... le livre nous incite, avec pertinence, à lutter contre l'une des versions surnoises de ce que Jean Paulhan nommait la « Terreur dans les lettres ».
- Au cours d'une longue étude sur *Le Juif de savoir* de **Jean-Claude Milner**, (La Cause freudienne, N° 65, **Nathalie Gorges** fait remarquer que ce « livre-brûlot a un rapport crypté avec *La Terreur dans les lettres* et *Le Pouvoir des mots* de J.P. ».
- À l'INALCO, une plaque commémorative rappelle le passage des professeurs qui ont enseigné aux « Langues O. ». Jean Paulhan y figure en bonne place (avec des erreurs de date).

DIVERS

Jean-Claude Fourneau a peint en 1964 un grand portrait de Jean Paulhan. **Jacqueline, Jean-Kely et Claire Paulhan** l'ont déposé chez son fils, **Marc-Ernest Fourneau**, qui est en train d'établir un catalogue raisonné des œuvres de son père. Le portrait reste disponible en cas d'exposition. Un tirage photographique sur papier et sur disque en a été remis à l'IMEC. Tout aussi grand, un portrait de Dominique Aury, peint peu après, se trouve également chez M.-E. F.

QUESTIONS

Les lecteurs de Jean Paulhan sont curieux et attentifs.

••• Grâce à la publication d'une biographie du peintre Limouse, **Lyne Limouse** a pu répondre à un certain nombre d'énigmes qu'elle nous avait posées.

••• **Guy Robert** demande quelles sont les langues anciennes que connaissait et pratiquait Jean Paulhan. Il connaissait le latin, peut-être le haut-allemand (selon Gaspard Olgiati), mais ne les pratiquait pas vraiment. Il avait aussi quelques connaissances en chinois, en malais...

••• **Jean-José Marchand** demande s'il existe une édition sérieuse des *haïku* de Jean Paulhan. **Bernard Baillaud** répond qu'il s'agit des poèmes d'inspiration japonaise publiés dans *La NRF* du 1^{er} septembre 1920. Les archives contiennent par ailleurs deux carnets avec des poèmes inédits. Leur publication est prévue pour le tome second des *Œuvres complètes*, à la suite des Hain-teny.

••• J.-J. M. demande également s'il existe une étude sur les rapports entre J.P. et le *Mercur de France*, notamment Jules de Gaultier. On peut répondre qu'il existe en effet des lettres de J. de G., ami de Frédéric Paulhan, à Jean Paulhan. Elles portent sur Nietzsche, sur Flaubert et sur le « bovarysme ».

COMPTES DE L'EXERCICE 2006

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	3 597,00	Charges studio	849,78 (1)
Membres actifs	751,00	Papeterie	439,04
Membres bienfaiteurs	160,00	Photocopies	44,00
Étudiants	70,00	PTT	1 516,30
Vente de livres	166,00 (2)	Achat de livres	16,00 (2)
Intérêts bancaires	238,30	Frais bancaires	131,04
Subvention CNL	2 000,00	1/2 cahier	1 500,00
Divers	5,00	Internet	553,60

	—————	Divers	930,00	
TOTAL	7 987,30	Réception	00,00 (3)	
		Téléphone	0 0 , 0 0	(4)
		TOTAL	5 979,76	

Soit un excédent de $7\,987,30 - 5\,979,76 = 2\,007,54$

Cet excédent très important vient de ce que les frais de la dernière Assemblée générale ont été bien moins élevés que prévu, grâce à l'aide de l'IMEC que nous remercions une fois de plus. La demande d'une subvention réduite de 1000 € a cependant été approuvée par le CNL qui nous l'a envoyée à qui nous témoignons toute notre reconnaissance.

- (1) Il s'agit d'une partie du montant des charges annuelles du studio prêté gracieusement aux membres de la SLJP n'habitant pas Paris, et y venant pour effectuer des recherches en bibliothèque.
- (2) Les ventes de livres proviennent de livres achetés les années précédentes ou remis, en guise de droits d'auteur, par de petites maisons d'édition, la famille Paulhan renonçant à ses droits.
- (3) Les frais de réception pour l'assemblée générale sont à la charge des membres du bureau et de membres volontaires.
- (4) La ligne de téléphone, distincte de la ligne reliée à Internet, est à la charge de Jacqueline Paulhan.

COTISATIONS 2007 ET 2008

- En 1998, le montant de la cotisation était de 200 F (soit un peu plus de 30 €) et 100 F pour les étudiants et les « cas particuliers ». Nous maintenons ce montant pour 2008 : **30 € (et 10 € pour les étudiants et cas particuliers). Cependant, tout versement supérieur sera très apprécié.**

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2008 votre chèque pour 2008, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi. Exception faite pour les ressortissants de la CEE, voir plus loin NB.

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés à la trésorière Jacqueline Paulhan**, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

Tout **mandat** ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2007 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2008. Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

- **N B** : Les chèques en euros provenant de la CEE sont tout de même taxés !

Cependant les **virements** entre Banques ou Comptes Chèques Postaux en provenance de la CEE, sont très peu taxés, à condition d'utiliser les codes :

IBAN : FR 71 30041 00001 1543301G020 69 et BIC : PSSTFRPPPAR

BUREAU

COMPOSITION

• Nous avons perdu notre président d'honneur très aimé, et nous ne le remplaçons pas.

Le président **Bernard Baillaud**, le vice-président **Gaspard Olgiati** ont été réélus à l'unanimité.

• Selon la résolution de l'Assemblée générale extraordinaire de mai 2006, grâce ensuite à la ténacité de **Thierry Deplanche**, le nombre autorisé de membres du conseil d'administration est maintenant plus conforme à la réalité. Personne ne demandant à sortir de ce conseil et personne ne demandant à y entrer, celui-ci reste identique au précédent (voir la couverture du Bulletin).

RÉUNIONS

• Les réunions du bureau auront lieu à l'IMEC, les vendredis 19 octobre 2007, 13 janvier 2008 et 31 mars 2008 à 18 heures 30, sauf imprévu (téléphoner au 01 43 31 53 04). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

ATTENTION ! Les bureaux parisiens de l'IMEC ont déménagé depuis le 1^{er} septembre 2006. Ils sont maintenant au 174, de la rue de Rivoli, 75001 Paris. (Métro Tuileries). Téléphone sans changement : 01.53.34.23.23.

• L'assemblée générale de 2008 est prévue pour fin mai. La date et le lieu seront précisés dans une convocation envoyée en avance à ceux qui utilisent Internet. La Maison des Écrivains est dorénavant installée dans la maison des frères Goncourt, dans le XVI^e arrondissement. Mais le nouveau siège de l'IMEC à Paris nous serait lui aussi ouvert, bien que la salle de réunion-réception ne puisse pas tout à fait convenir.

Nous sommes à la recherche d'une salle permettant à la fois de nous réunir et d'organiser un buffet.

REMERCIEMENTS

• Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive.

• Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Claire Paulhan, Dominique Moreau-Paulhan, Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement, grâce aux conseils et informations de :

Xavier Accart, Bernard Baillaud, Dominique Bermann-Martin, Dora Bienaimé, Laurence Brisset, Martyn Cornick, Françoise Champin, Bernard Dandois, Thierry Deplanche, Manuel Diaz-Caneja, Julien Dieudonné, Pierre Dunand-Filliol, Pierre Favre, Nathalie Georges, François Guette, Florence Guionneau-Joie, Georges Hirondel, Claudie Judrin, Didier Kahn, Pierre-Yves Kerloc'h, Michel Karsky, Annette Lauras, Loly Lévy, Lyne Limouse, Daniel Maggetti, Adriano Marchetti, Jacques Message, Dominique Moreau-Paulhan, Michel Mourlet, Nobuo Naïto, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Marcel Parent, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Armande Ponge, Jean-Luc Pouliquen, Richard Rand, Sophie Robert, Guy Robert, Jacques Roussillat, Annie Segonds, Patricia Sustrac, Jean-Pierre Train, Éric Trudel, Jean-Claude Zylberstein, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

ŒUVRES COMPLÈTES, tome I

L'ART INFORMEL, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

BRAQUE LE PATRON, essai.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai

ENTRETIENS À LA RADIO AVEC ROBERT MALLET, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.

2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.

3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.

3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.

4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.

5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.

6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.

7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.

8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.

9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.

9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).

10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.

11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN . 1926-1968

12. CORRESPONDANCE. PAULHAN—BELAVAL. 1944-1968.

13. PAULHAN CITOYEN . 1935-1941

CHOIX DE LETTRES.

- I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
- II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
- III. Le don des langues : 1946-1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

- I. 1923-1946.
- II. 1947-1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964

CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928-1963.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».

LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Chez d'autres éditeurs

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiaux, Marseille*).

UN BOUQUET POUR DOMINIQUE AURY (*Babel-Éditeur, Rue en Froment 81200 Mazamet*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris*).

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (épuisé.; qq ex. à la SLJP)..

CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11 Park Ar Menhir, 29700 Plomelin*).

CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE . JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JOUVE—PAULHAN 1925-1961 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

DEUX QUESTIONNAIRES.

ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS Muettes (*L'Échoppe, Paris*).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).

LE FRUIT DANS LA FORET (*Seghers, Paris*) (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

LES HAIN-TENY MERINAS (*Geuthner*).

L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).

LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).

LETTRES À PIERRE JEAN JOUVE. (Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris).

LETTRES DE MADAGASCAR (Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris).

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe*), 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique). (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Font froide le Haut, 34980 Saint Clément*).

NOTE SUR LES FLEURS DE TARBES (Gravure D'Alechinsky) (*Fata Morgana*).

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe, épuisé., qq ex. à la SLJP*).

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).

PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, 30 rue Léopold Bellan, 75002 Paris*).

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).

LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac*).

LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris*)L

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, à Ardenne, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi . Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21).
 - effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (trois par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

Maurice et Andrée AUDEBERT
Jacques BOURASSET
Bernard et Françoise CHAMPIN
Gilles CHAMPOUD
Jean-Michel LATERRADE
Monique LECHNER
Serge MEITINGER
Dominique MOREAU-PAULHAN
Gaspard OLGATI
Nobuo NAÏTO
Jean-Pierre TRAIN

Jean-Claude ZYLBERSTEIN

NOUVEAUX MEMBRES

Rakoto ANDRIANAMDIMBY
Guy CHIBI
Guy DELAUTRE

MEMBRES ACTIFS

Bernard BAILLAUD
André-BERNE JOFFROY +
Bruno BORDRON
Laurence BRISSET
Pierre BUFFET
Paul CHENNEVIÈRE-BUHLER
Jacques COLLIGNON
Florence DAVAILLE
Yves DELAHAYE
Thierry DEPLANCHE
Manuel DIAZ-CANEJA

Pierre DOMECH
Odile FELGINE
Georges LAFFLY
Jean-Kely PAULHAN
Richard RAND
Silvio YESCHUA

ISSN : 1272-9280